

ACTIVITÉS ET STRATÉGIES DIDACTIQUES DANS L'APPROCHE DE LA TERMINOLOGIE MILITAIRE MÉDIÉVALE

Mirela DRĂGOI*

Abstract: *Teaching medieval military terminology to students enrolled in the undergraduate program is an educational process which, starting from audio-visual perception, favors abstract thinking and generalization. The perception of the medieval universe and its specific features is facilitated by the use of intuitive figurative teaching methods, images, illustrations and movie samples. In the process of acquiring lexical data regarding the warrior equipment and various fighting techniques, the analysis of operation sound and visual documents must be accompanied by the use of written documents. The lesson planning sheet that we intend to develop in this paper will focus on authentic documents in order to facilitate the direct contact to the students with the medieval civilization.*

Keywords: *medieval terms, military field, lesson planning sheet.*

Les didacticiens s'accordent pour dire que, pour améliorer la compétence lexicale des élèves, il faut laisser de côté la conception traditionnelle conformément à laquelle le lexique se réduit à un stock limité de mots. Pour transformer les apprenants en locuteurs conscients des moyens linguistiques disponibles, l'enseignant doit s'intéresser, au contraire, à une démarche expérimentale, inductive et aux activités de production orale et écrite prenant comme appui les discours de la classe. Par exemple, le didacticien Jean-Pierre Robert considère que l'appropriation du lexique se réalise insensiblement tout au long de l'apprentissage : « la leçon de vocabulaire est solidaire [...] des actes de parole qu'elle véhicule. » (Robert, J.-P., 2008 : 118-119) D'autre part, Francis Grossmann attire l'attention sur l'importance du lexique actif dans l'actualisation discursive :

[...] la rencontre des formes ne suffit pas à construire le sens des mots, de même que donner des définitions n'autorise pas à supposer assimilés les concepts qu'elles recouvrent ; le lexique « passif » décrypté plus ou moins aisément par le lecteur ne correspond pas au lexique « actif », mobilisé lors de la production du discours. (Grossmann, F., Paveau, M.-A. et alii, 2005 : 7)

Il faut donc toujours veiller à ce que le centre de gravité du questionnement didactique se déplace vers une pédagogie incitative, menant vers une appropriation des connaissances et vers leur intégration dans les pratiques réelles de la langue.

Des objectifs comme l'approche par tâches communicatives authentiques, le développement chez l'étudiant des savoir-faire en interaction et l'éveil au concept d'interculturalité sont toujours envisagés et privilégiés par des travaux conduits à partir d'une œuvre littéraire. Dans l'étude de ce type de textes, l'enseignant peut faire appel aux méthodes audio-orale et audio-visuelle (SGAV = structuro-globale audiovisuelle) basées sur l'exploitation d'un matériel technique (tableau de feutre, magnétophone, ordinateur, Internet, film, etc.), car celles-ci permettent aux étudiants de s'exprimer correctement. Les méthodes fondées sur les approches communicative et actionnelle sont considérées par

* „Dunărea de Jos” University of Galați ; Mirela.Dragoi@ugal.ro

plusieurs spécialistes en didactique comme « les plus achevées de toutes » (Apud Robert, J.-P., op. cit.: 123).

L'exploitation des textes littéraires aboutit toujours à des résultats remarquables, car les ressources de ce type de document authentique sont inépuisables. Par exemple, Yves Reuter considère que la littérature est « une construction historique » (Apud Chiss, J.-L., David, J. et alii, 2008 : 44). À son tour, Georges Legros propose d'utiliser les œuvres littéraires comme des « prétextes » à « découvrir la richesse des possibilités de la langue ou pour débattre de quelques grandes questions psychologiques et morales (...) ». Tout en essayant de répondre à la question « Quelle place pour la didactique de la littérature ? », le didacticien en question énumère les multiples facettes du texte littéraire, les formes qu'il sous-tend en fonction du contexte historique qui l'a fait naître et le rapport qu'il établit avec son producteur et son récepteur:

[...] éducative, engagée et militante, « scientifique » ou onirique, exploration de la réalité matérielle et sociale, de la spiritualité indicible ou de ses propres possibilités et limites, elle n'a, selon les époques et les milieux, ni même statut, ni même visée, ni même fonctionnement. Les changements de ses modes de réception comme de ses modes d'écriture portent ainsi témoignage de l'aventure de l'homme aux prises avec le monde et le langage par lequel il essaie de le (et de se) représenter, de lui (et de se) donner sens. C'est l'intelligence de cette aventure, dont nous sommes le produit et qui conditionne notre perception actuelle du monde et de nous-mêmes, notre capacité de nous déchiffrer en même temps que de nous inventer, qui me paraît être l'enjeu profond d'un enseignement de la littérature. (*Ibidem*)

Dans ce qui suit, nous nous proposons d'explorer les types de fonctionnement lexical dans un texte littéraire médiéval – *Yvain ou le chevalier au lion* écrit par Chrétien de Troyes – grâce à un ensemble méthodologique basé sur le plurilinguisme, l'interaction et l'interculturel. Nous présentons en fait, dans ce qui suit, les conclusions d'une expérience didactique que nous avons déroulée en avril 2016 dans le cadre du Centre de Réussite Universitaire de Galați. Ce parcours pédagogique a été proposé à trois groupes d'étudiants en 1ère année en anglais-français, français-roumain et roumain-français, qui comptent se destiner à l'enseignement.

Dans la création de cette fiche pédagogique, nous avons tenu compte des recommandations et des niveaux de compétence établis par le *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer (le CECR)*. Finalisé en 2001 (l'année européenne des langues), cet ouvrage propose d'étudier graduellement les textes littéraires. Il établit que ce type d'apprentissage doit débiter au niveau B2 et que l'apprenant doit comprendre des textes relativement courts, contemporains et en prose, car, pour l'approche communicative, leur principal attrait réside dans leur authenticité. C'est à partir du niveau C1 que l'utilisateur doit comprendre des textes longs, complexes, poétiques et empruntés à toute l'histoire de la littérature. Il est également capable d'« en apprécier les figures de style ». (*Ibidem* : 133)

L'enseignant doit donc s'adresser à un apprenant qui sache organiser correctement son discours oral, qui puisse écrire un texte cohérent et donner son avis sur les contenus socioculturels véhiculés par le roman de Chrétien de Troyes. Une lecture linéaire

(exhaustive) antérieure de ce texte épique doit permettre à l'étudiant de prendre connaissance du texte en détail, ligne par ligne, dans son intégralité. C'est à partir de cette base qu'on peut lui proposer une étude plus poussée sur un champ lexical (thématique) dominant dans ce roman chevaleresque : **le domaine militaire**. Celui-ci regroupe tous les mots qui gravitent autour du thème militaire et comprend des mots de nature différente : noms (« targe », « ventaille »), verbes (« adouber », « jouter »), etc. Il inclut, par exemple, des hommes (« chevalier », « baron », « piéton », « sergent »), des bâtiments (« bastide », « château-fort »), des animaux (« palefroi », « sommier »), des outils (« écu », « bouclier », « lance », « harnois »), des vêtements (« robe », « surcot », « haubert »), des activités (« tournoi », « joute »), etc.

La démarche méthodologique que nous présentons ci-dessous part du **niveau sensoriel** (de la perception audio-visuelle) pour aboutir au **niveau logique, intellectuel**, des apprenants. La première grande étape de ce scénario didactique consiste dans la découverte d'une petite vidéo disponible en ligne, grâce à laquelle on peut développer tout une pédagogie de l'écoute. Les apprenants sont amenés à observer et à porter un jugement sur ce qu'ils entendent pour qu'ils soient capables par la suite de produire, reformuler, résumer et synthétiser un document. C'est tout en apprenant à décoder les sons des documents authentiques enregistrés qu'ils s'ouvrent à une nouvelle expérience culturelle, qu'ils apprennent et comprennent l'interculturalité et l'Autre. Ils peuvent comparer les résultats obtenus dans leur travail (sur des textes lacunaires, par exemple) avec les transcriptions des enregistrements, fournies par le professeur à la fin de l'activité. Ce n'est que « la phase apéritive » de cette unité didactique, dont le rôle consiste à préparer l'étude proprement-dite d'un échantillon textuel (v. **Annexe 1**) présenté dans la deuxième étape de la leçon.

Le rôle de la perception audio-visuelle dans l'appréhension du monde médiéval

Le premier contact avec le document filmique doit assurer la compréhension de son sens global, qui est vérifiée par toute une série de questions adressées à la classe tout entière ou à des groupes préétablis. C'est pour aboutir à des hypothèses sur la situation de communication que l'enseignant fera compléter au tableau noir une grille d'écoute construite sur les questions suivantes :

- Qui parle? A qui? (repérer les personnages et les caractériser: statut social, rôle, état d'esprit, âge etc.) ;
- Où? (situer le lieu de l'action, repérer les noms de villes, de pays, s'il y en a) ;
- Quand? (identifier les marqueurs chronologiques et le moment où se passe l'action) ;
- De quoi? (saisir le thème général du conte et les mots-clés; résumer en quelques mots l'action) ;
- Dans quel but? (identifier le message du film).

Le travail approfondi sur le sens du document audio-visuel se réalise par une deuxième écoute. L'enseignant demande aux apprenants d'identifier les mots qui posent des problèmes de compréhension et de cocher les variantes considérées correctes dans plusieurs types de grille :

➤ ☐ grille thématique : Cochez les thèmes abordés dans le document abordé : *guerre, amour, solidarité, vacances, mort, aventure, voyage, alimentation, fuite irrémédiable du temps, « carpe diem »* ;

➤ grille lexicale : Cochez les mots et les expressions qui existent réellement dans le texte: *chevalier, cornemuse, pantalon, Moyen-Âge, mille ans, pomme-de-terre, violence, troubles, tournoi, désespoir* ;

➤ grille de sentiments et d'expressions : Cochez l'impression dominante qui se dégage de ce texte et justifiez vos réponses (exemples suggérés: vitalité, tristesse, joie, mélancolie) ;

➤ grille Vrai / Faux :

1. Le document débute par une périodisation du Moyen-Âge.
2. L'équipement militaire diffère en fonction de l'époque et de la condition sociale du guerrier.
3. Tout le long du Moyen-Âge, les villes se fortifient pour se protéger des attaques ennemies.
4. Le chevalier ne doit jamais défendre sa communauté contre les ennemis.
5. Les paysans portent toujours une chemise longue ; cette coutume, qui remonte aux Celtes, dure jusqu'au XIX^e siècle.
6. Le film présente le costume ecclésiastique, ainsi que l'armure des chevaliers et les vêtements des pauvres.
7. Pendant le Moyen-Âge, la musique religieuse n'a aucune importance.

Le professeur conduira par la suite ses élèves à découvrir les termes-clés du discours filmique tout en leur proposant un texte lacunaire, comme dans l'exemple suivant :

➤ Complétez le texte avec les mots suivants : *Moyen-Âge, cheval, prospérer, classique, Europe, chevalier, noblesse, communauté, Renaissance, tournoi.*

Jusqu'au début du XV^e siècle, le tenait une place importante dans la société et dans les armées. Il est l'homme d'armes censé défendre la contre ses ennemis. Il combat à et se départage d'un homme d'armes par le fait qu'il est noble. Pour s'entraîner, les chevaliers organisent des Même si le est ponctué de nombreuses guerres, de longues périodes de paix qui permettent à la population de..... Le long de l'histoire, les costumes ont beaucoup évolué, surtout pour les gens fortunés, issus de la ou de la bourgeoisie. Le Moyen-Âge fait place à la, théâtre des arts, des découvertes et des inventions les plus spectaculaires. Les mille ans du Moyen-Âge ont largement façonné l'..... telle que nous la connaissons aujourd'hui.

Pour attirer l'attention des étudiants sur les richesses lexicales du discours filmique en question, le professeur peut créer un exercice de regroupements lexicaux du type :

➤ Reliez chaque élément à sa définition / à ses attributs essentiels:

1. Le chevalier a. instrument de musique.
2. La Renaissance b. soldat à pied, armé légèrement.
3. Le piéton c. noble, riche.
4. La cornemuse d. riche en inventions et en découvertes.

De la perception à la réflexion en littérature : Yvain ou le chevalier au lion (Chrétien de Troyes)

Pour faire assimiler les éléments-clés du champ thématique militaire, le professeur recourt tout d'abord à une présentation du document écrit (v. Annexe 1). Cette étape est obligatoirement suivie par la fixation et l'automatisation des termes militaires qui y sont proposés. Explorer le vocabulaire du texte médiéval proposé comme point de départ, c'est faire recours à des exercices à trous (des textes lacunaires), à des exercices de combinaison de phrases, de traduction de phrases, à des questions/réponses entraînant l'utilisation de certaines structures, à des exercices de transformation, à des questionnaires à choix multiples, etc.

Dans les limites de cette étude, nous nous proposons d'illustrer, en guise d'exemple, une série de regroupements lexicaux et un exercice de production écrite:

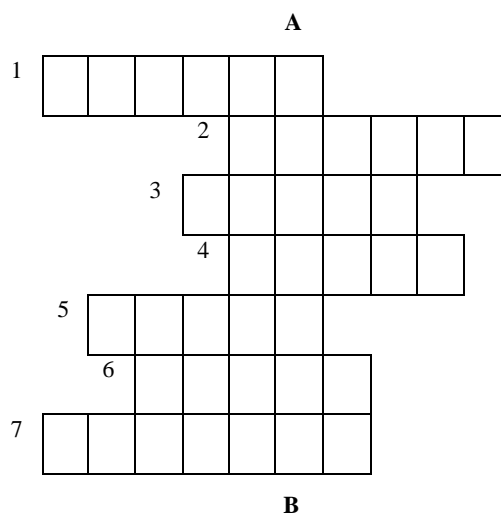
➤ Reliez chaque élément à sa définition:

1. Le destrier a. Courroies fixées à l'intérieur de l'écu.
2. La lance b. Cheval de bataille.
3. Le roi Arthur c. Longue cotte de mailles de fer.
4. Les énarms d. Souverain de la Table Ronde.
5. Le heaume e. Ensemble défensif qui protège le corps du guerrier
6. L'armure f. Longue cotte de mailles de fer
7. Le haubert g. Casque emboîtant toute la tête du chevalier.

➤ Rapportez les mots que le chevalier Yvain adresse à son écuyer avant d'affronter le gardien de la Fontaine magique.

D'autre part, pour privilégier la créativité, l'enseignant doit proposer aux apprenants des jeux et même de véritables projets (ateliers) destinés à stimuler leur originalité et à produire des créations. Le CECR associe la notion de jeu à la nécessité de développer de nombreuses aptitudes intellectuelles. Le Chapitre 4 § 4.3.4 donne comme exemples d'activités individuelles les énigmes (mots croisés, rebus, anagrammes, charades) et les jeux de mots (calembours). Ce type d'activité débloque l'imagination, suscite la créativité, l'esprit d'émulation et la réflexion des apprenants envers la problématique envisagée, tout en favorisant la communication et les interactions à l'intérieur du groupe. Jouer avec les mots, c'est faire preuve de sa maîtrise de la langue.

Construits sur des grilles thématiques, les mots-croisés représentent le jeu le plus amusant et le plus efficace. L'apprenant reçoit les définitions des mots de la grille, un mot-clé qui y est placé et les cases vides qui leur correspondent, comme dans l'exemple suivant :



Définitions

Verticale (A-B) = exercice de force et d'adresse auquel s'adonnent les chevaliers.

Horizontale

1. Lutte par laquelle les chevaliers se mettent à l'épreuve.

2. Élément central de l'écu rond.

3. La première étape d'un tournoi.

4. Scène tauromachique.

5. Chevalier de condition supérieure aux autres, représentant de l'aristocratie laïque.

6. Homme qui trahit son serment féodal.

7. Action mémorable par laquelle le guerrier manifeste un grand courage.

Les mots-croisés représentent donc un travail très utile de recherche des mots, de fixation visuelle de leur forme graphique, aidant finalement à une expression plus aisée, orale et écrite.

Conclusions

Au terme de cette étude, il apparaît que l'exploitation didactique d'un texte littéraire très ancien propose à la fois une remontée dans le temps et une plongée dans la civilisation française. Elle privilégie l'apprentissage fonctionnel de la langue et les activités cognitives mises en scène dans des situations simulées de communication orales et écrites, tout en faisant appel à l'intelligence et à la créativité de l'étudiant. Les objectifs essentiels de l'enseignement de la lecture et de la littérature sont le savoir-lire et l'esprit critique.

En guise de conclusion, on peut observer que l'exploitation didactique du document audio-visuel rend la classe de FLE vivante et intéressante, tout en lui conférant une atmosphère joyeuse et détendue, qui laisse de côté les rigueurs scolaires. Ce type d'activité vise des contenus lexicaux, thématiques, morphosyntaxiques et socioculturels adéquats au niveau C1 décrit dans le *CECRL*. La fiche pédagogique qu'on a envisagé

Annexe 1

- Dis, fait-il, viens avec moi dehors et apporte-moi mes armes. Je m'en irai par cette porte sur mon palefroi sans tarder. Mon cheval, fais-le bien ferrer et me l'amène auprès de moi. Puis ramène mon **palefroi**. Mais garde bien ce que je te commande: si nul te demande des nouvelles de moi, tu ne lui en donneras point. [...] Messire Yvain maintenant monte. Il vengera, s'il peut, la honte de son cousin Calogrenant. **L'écuier** maintenant court au bon cheval, monte dessus, qu'il ne demeure davantage. Quoiqu'il doive lui en coûter, messire Yvain finira bien par voir le pin qui ombroie la fontaine et la grande pierre et la tourmente qui grêle et pleut et tourne et vente.

Les lances se fendent et s'éclissent et les **tronçons** volent au loin. S'assailent alors à l'**épée**. Ils frappent à tour de bras, coupent les **guiches** des **écus**, frappent par-dessus, par-dessous et déchiquettent les écus si bien qu'en pleuvent les morceaux. Ils ne peuvent s'en couvrir ni s'en défendre. [...] Les **heaumes** ploient et se fendent et des **hauberts** les **mailles** volent, teintées de sang. Les hauberts sont tant mis à mal qu'ils ne valent guère plus qu'un froc. [...] Ils firent ainsi en vrais **preux** car ils ne blessèrent ni estropièrent leur cheval ni ne voulurent qu'ils ne vautrent, mais toujours à cheval ils se tinrent. Pas une fois ils ne furent à pied. A la fin messire Yvain écartela le heaume du chevalier tout étourdi et effrayé de ce coup, car jamais n'en avait reçu aussi mauvais qui lui eût, dessous la **coiffe**, fendu le chef jusqu'à la cervelle. De la cervelle et de ce sang fut teint le haubert d'argent. Le chevalier sentit si grande douleur qu'il s'en fallut de peu que le cœur lui manquât. Il se sentit navré à mort. Il n'y avait qu'à se défendre. Tout étourdi il s'enfuit au grand galop vers sa ville. Le pont lui fut abaissé. La porte lui fut grande ouverte. Et messire Yvain derrière lui le poursuivant comme un gerfaut randonne une grive, prend son vol de loin et si près l'approche qu'il la croit tenir mais n'y touche. Ainsi Yvain chasse le fuyard et si près l'approche qu'il le tient presque et pourtant ne le peut atteindre. (Chrétien de Troyes, *Yvain ou le chevalier au lion*, Paris, Gallimard, 1982, pp. 38-41).

					A					
1	C	O	M	B	A	T				
				2	B	O	U	C	L	E
		3	J	O	U	T	E			
			4	A	R	E	N	E		
5	B	A	R	O	N					
		6	F	E	L	O	N			
7	E	X	P	L	O	I	T			
					B					

Bibliographie

Grossmann, F., Paveau, M.-A., Petit, G., Didactique du lexique : langue, cognition, discours, ELLUG, Université Stendhal, Grenoble, 2005

Robert, J.-P., Dictionnaire pratique et didactique du FLE, Orphys, Paris, 2008

***Le Cadre européen commun de référence pour les langues: apprendre, enseigner, évaluer, Didier, Paris, 2001

Dragomir, M., Considérations sur l'enseignement - apprentissage du français langue étrangère, Dacia, Cluj-Napoca, 2001

Chiss, J.-L., David, J., Reuter, Y., Didactique du français. Fondements d'une discipline, IUFM, CAPES Lettres modernes, Hautes Ecoles Pédagogiques, Editions de Boeck s.a., Bruxelles, 2008

Troyes de, C., Yvain ou le chevalier au Lion, Gallimard, Paris, 1982

Ressources électroniques

<https://www.youtube.com/watch?v=azBgDPWjwo8>; consulté le 20 juin 2016.